



Modélisation LES de la microphysique du brouillard au SIRTA

M.Mazoyer, <u>C.Lac,</u> T.Bergot, O.Thouron

Journée scientifique SIRTA 2016

Introduction

- Meilleure compréhension du brouillard grâce aux nombreuses campagnes de mesure : Cardington, Fog-82, Po Valley, ParisFog
- Progrès avec simulations 1D (Bergot et al., 2007...) : importance de la résolution verticale
- Simulations LES (résolution métrique) devenues indispensables pour représenter les hétérogénéités et progresser dans la compréhension (Nakanishi, 2000 ; Bergot, 2013)
- La plupart des LES considèrent une surface homogène (sauf Bergot et al., 2015 pour bâtiments) : 1ère LES de brouillard avec végétation hétérogène
- Modèles : Grosses erreurs dans les champs microphysiques
 Observations
 Simulations

```
LWC ~ [0.05-0.3] g.m<sup>-3</sup>
```

```
Nc ~ [10-200] cm<sup>-3</sup>
Mazoyer et et al. 2016 : < 150 cm<sup>-3</sup>
[800-1000] cm<sup>-3</sup> (Chine)
```

```
LWC ~ [0.2-0.6] g.m<sup>-3</sup>
```

Nc fixe : 100 ou 300 cm⁻³ Nc pronostique : 250 cm⁻³ (Stolaki et al., 2015) 800 cm⁻³ (Zhang et al., 2014)



• Un terme manquant ?



- 1. Cas d'étude et validation de la simulation de référence
- 2. Hétérogénéités dans le brouillard
- **3**. Tests de sensibilité : impact des arbres, du dépôt, de la résolution
- 4. Conclusion/perspectives



1. Cas d'étude : spécificité du SIRTA



Forte hétérogénéité de surface – Barrière d'arbres (Zaïdi et al., 2013)

88 % des brouillards radiatifs se forment en altitude (dont cas d'étude)



1. Cas d'étude : spécificité du SIRTA



Forte hétérogénéité de surface – Barrière d'arbres (Zaïdi et al., 2013)

88 % des brouillards radiatifs se forment en altitude (dont cas d'étude)

Cas du 15 novembre 2011 (PréviBoss) ¹

(Cas de Stolaki et al., 2015)

Initialisation à partir du sondage de Trappes du 14/11/11 à 23h20 modifié pour correspondre aux observations de basses couches du SIRTA







METEO FRANCE

- Dx=Dy=**5m** ; Dz=**1m**, 156 niv jusqu'à 1500m
- Turbulence 3D longueur de mélange Deardorff
- Rayonnement ECMWF : RRTM + Morcrette
- SURFEX : ISBA : herbe + barrière d'arbres de 15m





- Dx=Dy=**5m** ; Dz=**1m**, 156 niv jusqu'à 1500m
- Turbulence 3D longueur de mélange Deardorff
- Rayonnement ECMWF : RRTM + Morcrette
- SURFEX : ISBA : herbe + barrière d'arbres de 15m

- Prise en compte de la **traînée des arbres** (Aumond et al. 2013) : $\alpha = u,v,TKE$

$$\frac{\partial \alpha}{\partial t}_{DRAG} = -C_d A_f(z) \alpha \sqrt{u^2 + v^2}$$







- Dx=Dy=**5m** ; Dz=**1m**, 156 niv jusqu'à 1500m
- Turbulence 3D longueur de mélange Deardorff
- Rayonnement ECMWF : RRTM + Morcrette
- SURFEX : **ISBA** : herbe + barrière d'arbres de 15m

- Prise en compte de la **traînée des arbres** (Aumond et al. 2013) : $\alpha = u, v, TKE$

$$\frac{\partial \alpha}{\partial t}_{DRAG} = -C_d A_f(z) \alpha \sqrt{u^2 + v^2}$$

- Schéma **microphysique chaude à 2 moments** Khairoudinov-Kogan (2000) – Geoffroy et al. (2008) : Nombre d'aérosols activés (N_{CCN}) et nombre de gouttelettes (Nc) pronostiques : N_{CCN} basé sur diagnostique de S_{MAX} et ajustement à saturation







- Dx=Dy=**5m** ; Dz=**1m**, 156 niv jusqu'à 1500m
- Turbulence 3D longueur de mélange Deardorff
- Rayonnement ECMWF : RRTM + Morcrette
- SURFEX : **ISBA** : herbe + barrière d'arbres de 15m

- Prise en compte de la **traînée des arbres** (Aumond et al. 2013) : $\alpha = u, v, TKE$

$$\frac{\partial \alpha}{\partial t}_{DRAG} = -C_d A_f(z) \alpha \sqrt{u^2 + v^2}$$

- Schéma **microphysique chaude à 2 moments** Khairoudinov-Kogan (2000) – Geoffroy et al. (2008) : Nombre d'aérosols activés (N_{CCN}) et nombre de gouttelettes (Nc) pronostiques : N_{CCN} basé sur diagnostique de S_{MAX} et ajustement à saturation

- Ajout d'un nouveau processus : **Dépôt du brouillard sur la végétation** : uniquement au 1er niveau du modèle pour l'herbe et sur 15 m pour les arbres : $V_{\text{DEP}} = \rho_a \cdot r_c \cdot V_{\text{DEP}}$ avec $V_{\text{DEP}} = 2 \text{ cm/s}$ Katata (2014) : 2 cm/s < V_{DEP} < 8 cm/s pour végétation basse

1. Evolution thermodynamique



1. Microphysique simulée à 3 m





Surestimation du nombre de petites gouttelettes Sous-estimation du nombre de grosses gouttelettes Limite de distribution monomodale

METEO FRANCE

1. Diagnostic de Visibilité pour le brouillard

1. Uniquement à partir du **contenu en eau liquide** (LWC)

2. A partir du **contenu en eau liquide (LWC) et de la concentration de gouttelettes (Nc)**

 $VIS = a / (LWC)^b$

Plus connue : Kunkel (1984) a=0.027 b=0.88

 $VIS = c / (LWC.Nc)^d$

Gultepe (2006) : c=1.002 d=0.6473 Zhang (2014) : c=0.187 d=0.34



1. Diagnostic de Visibilité pour le brouillard

1. Uniquement à partir du **contenu en eau liquide** (LWC)

2. A partir du **contenu en eau liquide (LWC) et de la concentration de gouttelettes (Nc)**

 $VIS = a / (LWC)^b$

Plus connue : Kunkel (1984) a=0.027 b=0.88

 $VIS = c / (LWC.Nc)^{d}$

Gultepe (2006) : c=1.002 d=0.6473 Zhang (2014) : c=0.187 d=0.34

Uniquement à partir des observations



Zhang (2014) mieux adapté aux observations



1. Diagnostic de Visibilité pour le brouillard



Zhang (2014) mieux adapté aux observations

Gultepe (2006) mieux adapté aux défauts du modèle



METEO FRANCE







Phase mature du brouillard

Plus d'impact des hétérogénéités de surface -Ondes de KH au sommet (Bergot et al. 2015)



3. Tests de sensibilité : Impact des arbres



SANS ARBRE : Vent surestimé, turbulence sous-estimée et gradient vertical inversé









3. Tests de sensibilité : Impact des arbres

3. Tests de sensibilité : Impact du dépôt



Pas de dépôt sur la hauteur des arbres

Pas de dépôt sur la végétation



3. Tests de sensibilité

120-REF 110 NDT Sans dépôt 100 NDG WE3 90-Sans arbre NTR 80-DX2 **Résolution effective** LWP (g.m-2) 70 OBS plus groșsière 60 50 40 30 REF 20 Dx=2m 10-0 23:20 5:20 11:20 0:20 1:20 2:20 3:20 4:20 6:20 7:20 8:20 9:20 10:20 Time (UTC)

Contenu intégré en eau (LWP) : forte incertitude 20 g/m² (Lohnert et al., 2003)



4. Conclusion - Perspectives

- SIRTA : Formation des brouillards élevés et hétérogénéités sur la formation au sol liées à l'hétérogénéité de surface ; probablement encore sous-estimée dans cette simulation. → Intérêt d'une plus large couverture en surface des observations
- Importance du dépôt des gouttelettes pour simuler correctement les grandeurs microphysiques près du sol :
 - → Intérêt de mesures de dépôt
 - \rightarrow Terme à prendre en compte dans AROME ?

→ Développer une paramétrisation plus complète (Zhang et al., 2014) ?

Microphysique :

→ Evaluer le nouveau schéma microphysique à 2 moments LIMA (Vié et al., 2016) destiné à AROME : approche multi-modale des aérosols

→ Evaluer la paramétrisation de l'activation : tester une sursaturation pronostique (Thouron et al., 2012)

→ Intérêt de mesures microphysiques 3D

